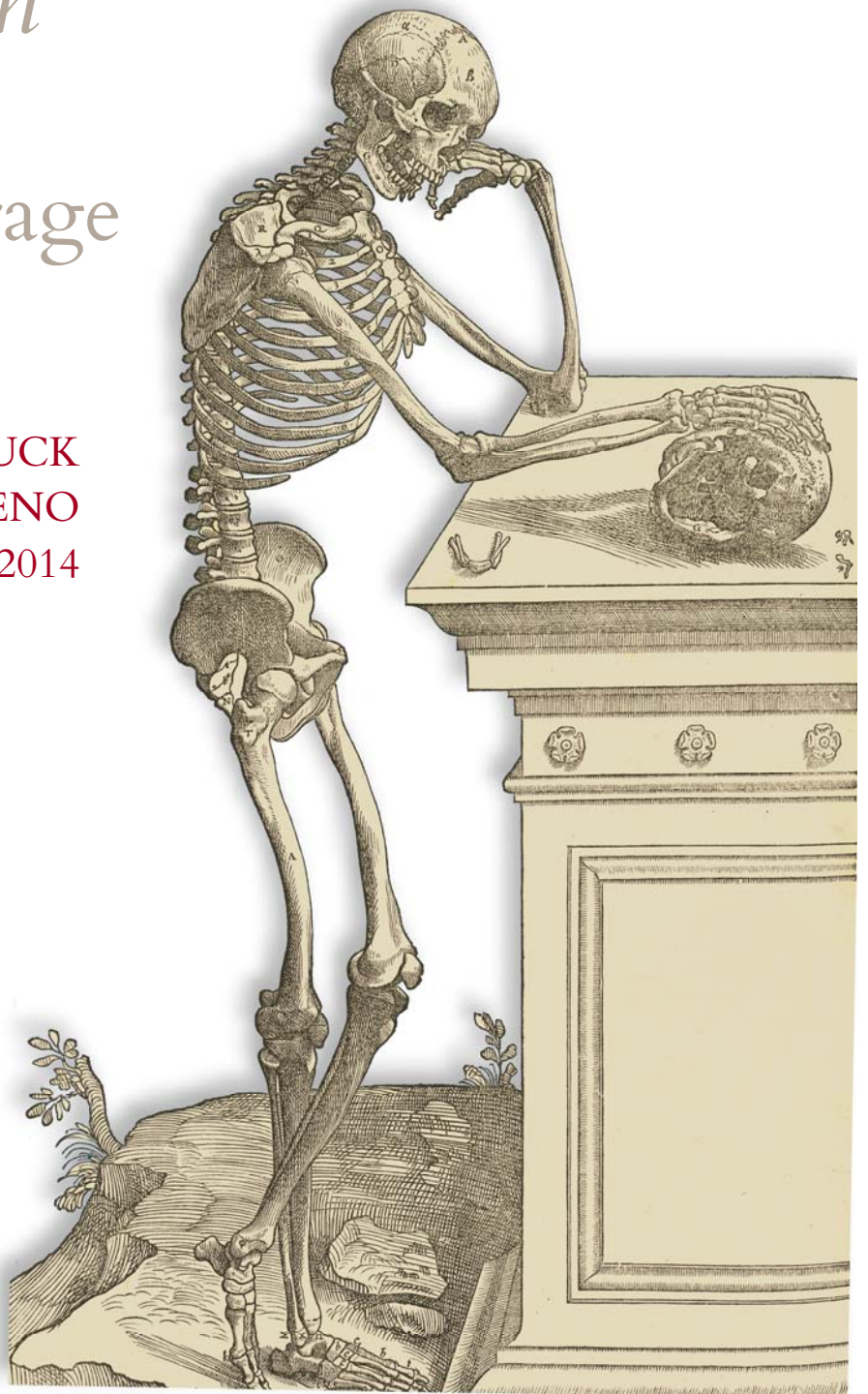


La *Fabrique* de Vésale et autres textes

Éditions, transcriptions et traductions
par Jacqueline Vons et Stéphane Velut

*Paraphrasis in
nonum librum
Rhazae,*
le premier ouvrage
d'André Vésale

Maurits BIESBROUCK
Omer STEENO
Janvier 2014



Sommaire

Notice de présentation	3
<i>Paraphrasis in nonum librum Rhazae</i> , le premier ouvrage d'André Vésale	4
Description des éditions	6
I.-1. <i>L'editio princeps</i> , Louvain : Rutgerus Rescius, 8°, février 1537, 106 p.	6
I.-2. La deuxième édition, Bâle : Robertus Winter, 8°, mars 1537, 224 p.	7
I.-3. La troisième édition, Bâle : Henricus Petrus, fol., mars 1544, 590 p.	9
[I.-3a.] Réédition en fac-similé de cette troisième édition, Bruxelles : <i>Culture et Civilisation</i> , 1973, 590 p.	10
I.-4. La quatrième édition, Lyon : J. Tornaesius, 16°, 1551, 212 p.	11
I.-5. La cinquième édition, Wittenberg : Crato (Krafft), 8°, 1586, 164 p.	11
I.-6. La sixième édition, Wittenberg : Z. Lehmann, 8°, 1592, 184 p.	11
L'édition <i>princeps</i> : les exemplaires connus à ce jour	13
[1. Louvain Bibliothèque universitaire détruit]	13
2. Lisbonne Biblioteca Nacional de Portugal S.A. 9333 P.	14
3. Londres British Library 544.b.14.....	14
4. Londres Wellcome Library b1669272x (record no. 54255434)	14
5. Madrid Universidad Complutense de Madrid (U.C.M.)	15
6. Uppsala Uppsala universitetsbibliotek	15
7. Vienne Österreichische Nationalbibliothek 70.Cc.236	15
8. Yale. Yale University Library	15
9. Paris. Bibliothèque interuniversitaire de santé de Paris (BIU Santé) : un <i>unicum</i>	16
Le contenu de la première édition.....	18
Préface.....	18
Poème	18
La lettre au lecteur / à Giffeus	19
Le texte	19
Remerciements	20

Notice de présentation

La *Paraphrasis in nonum librum Rhazae* est le premier ouvrage publié par André Vésale, sorti des presses de Rutgerius Rescius (Roger de Giffen), à Louvain en février 1537, et plusieurs fois ré-édité au cours du XVI^e siècle¹.

Plusieurs éditions et traductions en latin du traité de Rhazès s'étaient succédé depuis le début du siècle ; le livre était en effet un manuel utilisé au cours des études de médecine, aussi bien à Louvain qu'à Paris², on y trouvait des descriptions de maladies affectant les différentes parties du corps et les remèdes qui conviennent à chacune d'elles. Outre les textes imprimés, Vésale disposait de commentaires manuscrits aux livres de Rhazès, laissés par son grand père, Everard van Wesele, médecin de l'archiduc Maximilien³. L'ouvrage de Vésale est une paraphrase, qui reprend le texte latin accompagné de commentaires et d'annotations parfois marginales. Le texte de Rhazès est précédé d'une préface à Nicolas Florenas, médecin de l'Empire et ami de la famille ainsi que d'un poème laudatif dû à Joost Welsens de la Haye⁴, et est suivi d'une lettre au lecteur (ou dans l'exemplaire de la BIU santé, d'une lettre à Roger de Giffen).

Ces textes liminaires doivent être pris en compte. Vésale y définit la méthode utilisée pour la paraphrase et montre son intérêt pour les questions de nomenclature, dans un contexte polémique particulier qui est celui de la lutte menée par des médecins humanistes contre la tradition médicale. Aucun de ces textes n'avait été traduit en français jusqu'à présent.

Jacqueline Vons

1 Voir M. Biesbrouck et O. Steeno, *Introduction*

2 Outre les premières éditions vénitienes, la BIU Santé possède l'édition de Lyon (1510), et celle publiée à Paris chez Simon de Colines en 1534, que Vésale aurait pu voir pendant son séjour à Paris.

3 *A. Vesalii epistola rationem modumque propinandi radicis Chynæ decocti pertractans*, Basileæ, 1546, p. 197.

4 Voir M. Biesbrouck et O. Steeno, *Introduction*

Paraphrasis in nonum librum Rhazae, le premier ouvrage d'André Vésale

Au seizième siècle, avant d'intégrer l'une des trois grandes facultés (théologie, décrets– droit canonique et droit civil– ou médecine), la plupart des étudiants commençaient leur *cursus* à la faculté des *artes* ou arts libéraux. À Louvain, quatre pédagogies préparaient à la maîtrise ès arts : le Porc (*Porcus*), le Lis (*Lilium*), le Faucon (*Falco*) et le Château (*Castrum*). La philosophie, la logique, la physique, la métaphysique et l'éthique suscitaient le plus d'intérêt. Aristote surtout était très apprécié comme auteur. Mais les mathématiques, l'astronomie et la musique se trouvaient également au programme. Il y avait aussi bon nombre d'exercices pratiques en latin avec des cours d'éloquence et pour les années supérieures des *disputationes* et des *quaestiones quodlibeticae*, épreuves au cours desquelles les étudiants devaient défendre un certain point de vue et répondre aux questions posées par leurs condisciples ou les maîtres. La langue véhiculaire était précisément le latin et la connaissance de cette « langue universelle » était une des conditions pour être admis, en plus du paiement des droits d'inscription et de la prestation du serment de loyauté aux statuts. La durée des études variait sensiblement selon l'université, selon la période et même d'un étudiant à l'autre. Des exemptions et des diminutions du temps d'étude étaient possibles en fonction de l'enseignement suivi et du niveau de connaissance. C'était un système souple. Néanmoins la plupart des étudiants quittaient la faculté des arts après deux années déjà, souvent sans diplôme. Un étudiant devait avoir quatorze ans au minimum pour passer son examen de baccalauréat, dix-huit ans pour la licence et dix-neuf ans pour le magistrat ou le doctorat ès arts⁵.

Vésale s'inscrivit au *Pedagogium Castri* le 25 février 1530 pour préparer les arts⁶. Il fréquenta peut-être le *Collegium Trilingue* ou Collège des trois langues fondé par Hiëronymus Busleyden (Arlon, 1470 – Bordeaux, 1517), selon le projet de Desiderius Erasmus (Rotterdam, 27 octobre 1466, 1467 ou 1469 – Bâle, 12 juillet 1536) pour un perfectionnement plus poussé en latin, en grec et en hébreu. L'entrée au collège, fréquemment visité, était libre les jours où il n'y avait pas de leçons aux pédagogies. Les étudiants ne devaient pas payer de droits d'inscription ni passer d'examens. Cette initiative a été imitée partout en Europe.

Après les arts et sur l'avis de Nicolas Florenas, un médecin ami de la famille, Vésale partit pour Paris en 1533 pour y entamer ses études de médecine. Ses professeurs étaient principalement Jacobus Sylvius (Jacques Dubois, Amiens, 1478 – Paris, janvier 1555) et Johann Günther von Andernach (Andernach, 1505 – Strasbourg, 4 octobre 1574). Mais en 1536, une troisième guerre éclatait entre le roi François I^{er} de France et l'Empereur Charles Quint, ce qui obligea Vésale à retourner dans le Brabant, sans avoir passé les épreuves du baccalauréat qui n'avaient lieu que

5 Lucie VERACHTEN. Studeren en doceren aan de universiteit te Leuven ten tijde van Hieremias Triverius [Étudier et enseigner à l'université de Louvain au temps de Hieremias Triverius]. *Hieremias Triverius Brachelius 1504-1554*, Brakel, Werkgroep Triverius 2004, 500, 53-66, ill.; E.H.J. REUSENS. *Promotions de la faculté des arts de l'université de Louvain*, Ch. Peeters, Louvain, 1869, p. 1-13.

6 Omer STEENO, Maurits BIESBROUCK. Ghysbrecht Colen, alias Gisbertus Carbo, een Leuvense vriend van Andreas Vesalius [Ghysbrecht Colen, alias Gisbertus Carbo, un ami d'André Vésale à Louvain], in Luc MISSOTTEN (éd.), *Omtrent Andreas Vesalius* [About Andreas Vesalius], Antwerpen-Apeldoorn, Garant, 2007, p. 21-40, ill.; IDEM. Ghysbrecht Colen, alias Gisbertus Carbo, Andreas Vesalius's friend from Leuven, *Vesalius. Acta Internationalia Historiae Medicinae*, 2007, 13, n° 2, 75-76.

tous les deux ans vers la mi-carême⁷. De retour à Louvain il continua ses études en médecine, ainsi que la préparation d'un ouvrage concernant la traduction en latin du neuvième livre de Rhazès adressé au roi Almansor, la *Paraphrasis in nonum librum Rhazae*. Ce livre a été considéré par beaucoup d'auteurs, y compris Cushing, comme sa thèse de baccalauréat. Bien que les mots *Medicinæ candidato* figurent dans le titre (comme nous le verrons), J. Vons a attiré l'attention sur le fait qu'aucune thèse de médecine ne semble avoir été imprimée avant la fin du XVI^e siècle⁸. Ce livre est le premier travail connu d'André Vésale.

La *Paraphrasis* connut plusieurs éditions, dont trois pendant la vie de l'auteur, et son titre a varié selon le moment et les circonstances de la publication. Harvey Williams Cushing (Cleveland, Ohio, 8 avril 1869 - New Haven, Connecticut, 7 octobre 1939), considéré partout dans le monde comme le père de la neurochirurgie, qui était aussi un historien de la médecine et un grand collectionneur de livres⁹, mentionne six éditions de la *Paraphrasis*, numérotées de I.-1 à I.-6, numérotation qu'il emprunte à de Feys¹⁰. Mais ces éditions étaient déjà mentionnées par F. van der Haeghen¹¹.

7 Ernest WICKERSHEIMER. *La médecine et les médecins en France à l'époque de la Renaissance*, Maloine, Paris, 1906, p. 57.

8 Jacqueline VONS et Stéphane VELUT. *André Vésale. Résumé de ses livres sur la fabrique du corps humain. Andreae Vesalii Bruxelensis suorum de Humani corporis fabrica librorum epitome* (1543), Les Belles Lettres, Paris, 2008, CXXI, 282 [p.VII-XXXVI].

9 John Farquhar FULTON. *Harvey Cushing, a biography*, Charles C. Thomas, Springfield (Ill.), 1946, ill.

10 François Martin Gérard de FEYFER. Die Schriften des Andreas Vesals [Les écrits d'André Vésale], *Janus*, 1914, 19, 435-507, 7 pl., 1 tab.

11 Ferdinand van der HAEGHEN. Liste sommaire des œuvres d'André Vésale. In *Bibliotheca Belgica* - Bibliographie générale des Pays Bas, par le bibliothécaire en chef et les conservateurs de la bibliothèque de l'université de Gand, Première série, C. Vyt, Gand, 1880-1890, vol. 25. Édition ultérieure par *Culture et Civilisation* (Bruxelles, 1979) en 6 vols.

Description des éditions

I.-1. L'editio princeps, Louvain : Rutgerus Rescius, 8°, février 1537, 106 p.

Édition numérisée BIU Santé. Les différents exemplaires de cette première édition seront examinés dans le chapitre suivant¹².

Titre : *Paraphrasis, in nonum librum Rhazae medici Arabis clariss. ad Regem Almansorem, de singularum corporis partium affectuum curatione, autore Andrea Wesalio Bruxellensi Medicinae candidato. Lovanii ex officina Rutgeri Rescii, mense Februari, 1537.*

[Paraphrase du neuvième livre du très célèbre médecin arabe Rhazès [adressé] au roi Almansor, sur le traitement des maladies de chacune des parties du corps, par André Vésale, candidat en médecine, Louvain, Rutgerus Rescius, février 1537.

Si le terme *candidatus* signifie le plus souvent « ambitionnant le premier ou le plus bas degré académique », il pouvait être employé parfois au seizième siècle au lieu de *baccalaureus*¹³. Nous devons nous demander si la mention de *Medicinae candidato* dans le titre signifie que Vésale était déjà lauréat ou bien s'il aspirait encore à ce titre. Streeter était d'opinion qu'il avait obtenu ce grade déjà à Paris, mais il ne donne aucun argument et, en réalité, Vésale n'avait pas encore l'âge requis pour se présenter¹⁴. Il a probablement obtenu son baccalauréat au début de 1537 à Louvain, puis sa licence vers la fin de cette année à Padoue, et tout de suite après son doctorat en médecine au mois de décembre. Quoi qu'il en soit, nous pouvons admettre que Vésale a écrit la *Paraphrasis* dans l'intention d'obtenir son premier grade académique.

Ce livre in-8° avec 106 ff. contient une dédicace à Nicolas Florenas, datée de Bruxelles, le 1^{er} février 1537, suivie d'un poème écrit par Jodocus Velsius. Il se termine par une lettre au lecteur (*Candido lectori*), datée de mars 1537, suivie d'un *index* des différents chapitres, et d'une liste d'*errata*. Cushing remarque que les caractères typographiques sont très usés et qu'il n'y a pas d'initiales ornementales ni d'annotations en marge. La dernière assertion ne correspond pas à la réalité. Bien qu'on trouve en effet des pages sans annotations en marge, la plupart d'entre elles en comprennent néanmoins de une à trois. En fait, Cushing ne possédait pas de copie de cette première édition et il a employé l'exemplaire du docteur Erik Waller de Suède pour sa description. La correspondance entre les deux confrères, sur ce transport précieux pendant les années de guerre pleines de risques, a été conservée¹⁵. En outre, Cushing ne connaissait que deux au-

12 *Paraphrasis*, BIU Santé <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?33336>

13 Matthias MARTINEZ. *Dictionarium tetraglotton novum*, Amstelodami : ex officina Petri et Abrahami, Someren, 1687; voir entrée : *baccalaureus* : « hoc nomine vocatur qui in Academicis studiis primum gradum adeptus est ». Dans son discours de retraite comme professeur d'histoire du moyen-âge à l'université libre d'Amsterdam, Hilde de Ridder-Symoens montre comment le contenu des mots *candidatus*, *baccalaureus* et *licentiatus* a changé au cours des temps (c'est moins vrai pour *doctor* et *magister*) ; on prit l'habitude d'obtenir le grade de licencié et celui de docteur à peu près en même temps ou très peu de temps l'un après l'autre. Après avoir passé son examen de licence l'étudiant était promu aussitôt ou dans un laps de temps très court au grade de docteur en médecine. Voir Hildegard SYMOENS. *Nieuwe wijn in oude zakken, of toch niet? De Bologna-verklaring in historisch perspectief* [Du nouveau vin dans de vieux sacs, ou pas? La déclaration de Bologne dans une perspective historique], dans *Welke universiteit willen wij (niet)?* [Quelle université voulons nous?], Gent : Academia Press, 2007, pp. 27-46.

14 Edward Clark STREETER. Vesalius at Paris, *Yale Journal of Biology and Medicine*, 1943, 16, 121-128.

15 Erik WALLER. *The Waller Manuscript Collection*, Uppsala University Library, on Vesalius's *Paraphrasis* see n° 00040, 00041, 00183, 00184, 00185, 00201, 00202, 00204, 00428 and 00845.

tres exemplaires : celui du British Museum (Londres) et celui de la Bibliothèque nationale d'Autriche (Vienne).

D'autres irrégularités, outre celles déjà mentionnées, peuvent être relevées. Dans le titre courant en haut de chaque page recto on voit le 'Z' de RHAZAE DE MOR. CUR une fois en romain, une autre fois en italique, comme dans le poème de Velsius. Dans le titre sur le verso des pages, le mot *nonum* dans PARA. IN NONUM est imprimé parfois avec double 'n' (nonnum) et sur les f. 97 et 98 on lit ARA au lieu de PARA. Dans la lettre au lecteur, *Candido lectori*, quelques mots sont mal coupés. En général presque tous les commentateurs sont d'accord sur le fait que la qualité typographique de cette première édition laissait à désirer et que ce fut la raison pour laquelle Vésale décida d'en faire une autre.

En effet, l'ouvrage fut publié de nouveau, quelques semaines plus tard, en mars, par Robert Winter à Bâle. La mention *Medicinae candidato* a alors disparu dans le titre. Le plus souvent on explique ceci par le fait que Vésale aurait obtenu le baccalauréat ou qu'il présumait l'obtenir très bientôt.

I.-2. La deuxième édition, Bâle : Robertus Winter, 8°, mars 1537, 224 p.

Titre : *Paraphrasis, in nonum librum Rhazae medici Arabis clariss. ad Regem Almansorem, de affectuum singularum corporis partium curatione, Andrea Vesalio Bruxellensi autore. Rerum ac verborum in hoc opere memorabilium diligentissimus Index. Basileae in officina Roberti Winter. Anno M.D.XXXVII. Mense Martio.*

[*Paraphrase du neuvième livre du très célèbre médecin arabe Rhazès [adressé] au roi Almansor, sur le traitement des maladies de chacune des parties du corps, par André Vésale de Bruxelles, auteur. Index très précis des choses et des termes importants dans cet ouvrage. Bâle, Robert Winter, mars 1537*].

Cette deuxième édition est certainement beaucoup plus soignée. Entre la dédicace à Nicolas Florenas et le poème, il y a maintenant un *index rerum et verborum* assez élaboré. Chaque page compte vingt-quatre lignes, autant que dans la première édition, mais la typographie est beaucoup plus claire, le texte connaît moins d'abréviations, ceci avec un résultat nettement plus lisible. Bien que Vésale eût des raisons pour établir cette deuxième édition, la rapidité avec laquelle elle fut réalisée et le moment précis de sa parution sont non seulement remarquables mais suscitent aussi des questions. Cushing avait déjà remarqué que le bref mois de février était à peine suffisant pour tout le travail qu'exigeait la révision du texte original. Il y a aussi des problèmes de datation : la dédicace à Florenas dans la première édition était datée du 1^{er} février 1537 et la lettre au lecteur, *Candido lectori*, de l'édition de Rescius portait la mention *Anno. 1537. Men. Mar.*, donc du mois de mars. La date du colophon de la deuxième édition par Winter est aussi *Mense Martio* ; la lettre au lecteur n'est pas datée, mais la dédicace reprend la date du 1^{er} février 1537. Tout comme si la première édition avait été imprimée avant d'être tout à fait achevée et comme s'il n'y avait pas eu d'intervalle entre les deux éditions. Une énigme difficile à résoudre. D'après Cushing, le bibliothécaire russe Leon Nemoy (1901 - 1997), travaillant dans la bibliothèque universitaire de Yale, essaya de résoudre le problème en supposant que Vésale avait daté la dédicace à Florenas (1^{er} février 1537) ainsi que la lettre au lecteur (mars 1537) selon l'année civile, tandis que Winter aurait appliqué le calendrier ecclésiastique, qui commençait à Bâle le 25 mars (et non pas le 21 mars comme l'écrit Cushing). Selon ce calendrier différent, dit calen-

drier de l'Annonciation, où la nouvelle année commençait le 25 mars, la deuxième édition pourrait avoir été publiée au début de 1538¹⁶. Bien qu'il faille tenir compte de ces variations dans les commencements de l'année pour cette période de notre histoire, le docteur Theodoor Goddeeris montre à juste titre qu'une telle supposition soulève de nouveaux problèmes, car Vésale était déjà pleinement au travail à Padoue en décembre 1537¹⁷. L'explication la plus simple et peut-être la plus évidente pourrait être que toutes ces dates sont en effet correctes, mais que Rescius travaillait avec un nombre de caractères peu élevé. Ainsi il aurait commencé sa composition aussitôt après la réception du manuscrit de la dédicace, donc le premier février au plus tôt ou seulement quelque temps plus tard. Il aurait alors imprimé la ou les première(s) page(s), récupéré les caractères pour composer les pages suivantes et ainsi de suite. Nous savons que beaucoup d'imprimeurs n'avaient qu'un stock assez restreint de matériaux et qu'ils imprimaient souvent page par page pour cette raison. Vésale devait savoir cela aussi et il est probable qu'il tint compte de ce décalage dans le temps pendant la préparation de son texte. Ainsi le début de mars était imminent et il devait encore finir sa lettre au lecteur, puis le sommaire des chapitres et les *errata*, qu'il ne pouvait rédiger qu'après l'impression, une fois que le nombre de pages était connu. À ce moment il devait déjà avoir tiré ses conclusions quant à la qualité de l'impression et avoir eu assez de temps pour se préparer – au moins en esprit, sinon davantage – à une nouvelle édition chez un imprimeur plus performant, pendant ce même mois de mars encore.

Cushing a recensé onze exemplaires de cette deuxième édition, localisés à Amsterdam, Breslau, Leiden, au *Royal College of Physicians Library* à Londres (relié avec *De humoribus liber* de Galien, 1558) ; l'exemplaire de Waller en Suède ; l'exemplaire personnel de Cushing (se trouvant aujourd'hui à la *Yale University Library*) ; un à l'*Osler Library* de l'université de McGill à Montréal (Québec) ; deux exemplaires à Washington D. C. : *Army Medical Library* (Surgeon General's Office), maintenant *National Library of Medicine* ; un à la *New York Academy of Medicine* (exemplaire de Streeter), un autre à la *Library of Dr. J. C. Trent* (1914-1948) à Durham (North Carolina) ; un à Birmingham, Alabama, *Reynolds Historical Library*. Dans la *Bibliotheca Walleriana*, léguée par le bibliophile, le Dr. Erik Waller, et maintenant abritée dans la bibliothèque universitaire d'Uppsala, se trouvent deux exemplaires : l'un provient de la bibliothèque de S. Kapser, l'autre de celle de G. Rolfinck et J. F. Blumenbach. Nous en avons découvert un autre encore à la *National Library of Medicine* à Bethesda (Maryland). D'autres exemplaires se trouvent à la *British Library* à Londres ; à la Bibliothèque universitaire d'Aberdeen (relié avec une nouvelle édition du *Conciliator enucleatus* de Petrus de Abano) ; à la *Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg* ; à l'*Universitätsbibliothek Basel* et à Vienne aussi bien dans l'*Österreichische Nationalbibliothek* que dans l'*Universitätsbibliothek*. Six exemplaires ont été retrouvés en Italie, dont deux à Rome : à la *Biblioteca nazionale centrale di Roma* et à la *Biblioteca Lancisiana*, un autre à la *Biblioteca Nazionale Universitaria di Torino*, un à la *Biblioteca nazionale Braidense* à Milan, un à la *Biblioteca Civica Berio* à Gènes (avec un ex libris de Demetrio Canevari), et un autre à la *Bibliotheca comunale degli Intronati* à Sienne. Ce dernier porte un ex-libris et la signature d'un propriétaire précédent. En Allemagne il y a sept exemplaires connus : *Herzog August Bibliothek Wolfenbüttel*, *Universitätsbibliothek Göttingen*, *Universitätsbibliothek Erlangen-Nürnberg*, *Bayerische*

16 Harvey CUSHING. *A bio bibliography of Andreas Vesalius*, Schuman's, New York, 1943 [voir p. xxvii et 3-7].

17 Theodoor GODDEERIS. Lettre à M. Biesbrouck, le 19 juillet 2008.

Staatsbibliothek München, Staats-und Stadtbibliothek Augsburg, Universitätsbibliothek Eichstatt-Ingolstadt, Universitätsbibliothek Leipzig. Dans son *census*, Elly Cockx-Indestege mentionne encore deux exemplaires en Belgique : l'un à la Bibliothèque Royale à Bruxelles et l'autre à la Bibliothèque Universitaire de Gand¹⁸ D'après F. van der Haeghen (*Bibliotheca belgica*), la Bibliothèque universitaire de Louvain possédait aussi un exemplaire mais il a disparu, peut-être dans un des incendies de guerre, tout comme quelques autres œuvres de Vésale¹⁹.

I.-3. La troisième édition, Bâle : Henricus Petrus, fol., mars 1544, 590 p.

Titre : *Abubetri Rhazae Maomethi, ob usum experientiamque multiplicem, et ob certissimas ex demonstrationibus logicis indicationes, ad omnes praeter naturam affectus, atque etiam propter remediorum uberrimam materiam, summi medici opera exquisitoria ... per Gerardum Toletanum ... Andream Vesalium ... Albanum Torinum ... latinitate donata ... collata & restaurata, sicut a medicinae candidatis intelligi possint ...*. Basileae, In officina Henrichi Petri, 1544, [48], 590 p.

[*Oeuvres choisies d'Abubetrus Rhazes Maometh, ... traduites en latin, réunies et corrigées... par Gérard de Tolède, médecin de Crémone, André Vésale de Bruxelles et Alban Thorer de Winterthur, ... Bâle, Heinrich Petri, 1544...*].

Le texte de Vésale (p. 209-275) fait partie d'un ouvrage comprenant d'autres livres de Rhazès ; après un index, la paraphrase proprement dite commence page 212 sous le titre *Abubetri Rhazae Maomethi Scientia Peritiaque / insignis Medici ad regem Mansorem liber nonus, / Andrea Vesalio Bruxellensi / Paraphraste*. Les traductions des autres livres *ad Almansorem* sont notamment de Gérard de Crémone, avec une traduction personnelle de Thorer pour le livre dix. Le volume contient aussi un *Liber de pestilentia*, traduit par Giorgio Valla.

Cushing mentionne de cette édition dix exemplaires : un au *British Museum* (maintenant à la *British Library*) à Londres ; Leiden ; Waller ; l'exemplaire personnel de Cushing, maintenant à *Yale University Library* à coté de celui de John Farquhar Fulton (1899-1960) ; *Army Medical Library* (Surgeon General's Office) maintenant *National Library of Medicine* à Washington, D.C. ; *Harvard Medical School Library* à Boston (Massachusetts) ; *New York Academy of Medicine Library* ; *Lane Medical Library* à San Francisco (California) ; *Medical Society of the County of Kings and Academy of Medicine* à Brooklyn (New York) ; *Columbia University Medical Library* à New York ; *Welch Medical Library* de la Johns Hopkins University Medical School à Baltimore (Maryland) ; la collection du Dr. LeRoy Crummer à l'Université de Michigan à Ann Harbor (Michigan) ; *Library of Dr. O. O. Fisher* à Detroit (Michigan). Aussi bien l'exemplaire personnel de Harvey Cushing que celui de John F. Fulton se trouvent donc maintenant à la *Yale University Library*. Celui de Waller se trouve à la *Bibliotheca Walleriana* de l'université d'Uppsala et montre deux inscriptions : *Daniel Sennertus D. et Ex. Bibliotheca D. Martin Gotthelf Loescher*. En Suède il y a encore un exemplaire dans la bibliothèque universitaire de Lund. Il en existe encore un exemplaire à la bibliothèque de l'université de Manchester (UK) et un à l'université de Californie - Los Angeles. Ce dernier a été donné par le Dr. John A. Benjamin et il y est conservé

18 Elly COCKX INDESTEGER. *Andreas Vesalius. A Belgian census : contribution towards a new edition of H.W. Cushing's bibliography*, Royal Library Albert I, [Brussels], 1994, ill. [voir p. 3-8].

19 Omer STEENO, Maurits BIESBROUCK. « Stolen and Lost Copies of Vesalius's *Fabrica* ». *Acta med. Hist. Adriatica*, 10 (2), 2012, pp. 213-236

dans la *John A. Benjamin collection*²⁰ ; en 1968 il était toujours mentionné par O'Malley et Gnudi (1968) dans le catalogue de la collection de Benjamin, ce qui signifie que la collection n'avait pas encore été cédée à cette époque²¹. Nous avons encore découvert un autre exemplaire à *Hardin Library for the Health Services* de l'université d'Iowa²². La *Universidad Complutense de Madrid* possède un exemplaire qu'on peut consulter en ligne. Le catalogue de la *Bibliothèque nationale de France* (Paris) mentionne cinq exemplaires ; il y en a un aussi à la *Bibliothèque universitaire centrale* de Lille. En Italie, plusieurs bibliothèques possèdent un exemplaire : la *Biblioteca Nazionale Centrale* à Florence, la bibliothèque de l'université de Bologne, la *Biblioteca Nazionale Braidenese* à Milan, la *Bibliotheca comunale degli Intronati* à Sienne, la *Biblioteca comunale Labronica Francesco Domenico Guerrazzi* à Livourne, la bibliothèque universitaire de Pise, la *Biblioteca comunale Manfrediana* à Faenza. La bibliothèque universitaire de Bâle en possède trois exemplaires : un de Caspar Bauhin (1550-1624), qu'il a obtenu lui-même de l'éditeur (*Caspari Bauhini Med. Doctoris ex dono D. Heinrich Petri*) ; un du Prof. Moritz Roth en 1887, avec un ex-libris de *P.C. Marchant, Doctoris Medici Bisuntini* ; et un qui est relié avec les deux éditions de Dantzius publiées par H. Petri (1543 et 1545). Il contient un ex-libris de H. Pantaleon et se trouvait auparavant au *Museum Rem. Faesch*. En Allemagne il y en a un à l'*Universitätsbibliothek Göttingen* et un autre à l'*Universitätsbibliothek Erlangen-Nürnberg*. Il y a un exemplaire dans la bibliothèque universitaire de Melbourne qui a été donné par Mrs. F.M. Meyer. Elly Cockx-Indestege a trouvé un autre exemplaire de cette édition à la bibliothèque communale d'Anvers (cf. note 15). Comme nous le verrons un exemplaire a été vendu aux enchères par Sotheby's à Londres en 1994 et un à New York par Christie's en 1998. L'antiquaire Bernard Quaritch (Londres) en a offert un en 2007, un autre en 2010 par Roger Gaskell (Warboys, U.K.).

[I.-3a.] Réédition en fac-similé de cette troisième édition, Bruxelles : *Culture et Civilisation*, 1973, 590 p.

Reiure en toile verte avec une surimpression en or sur le dos. Format grand quarto de 590 pages. Fac-similé complet de l'édition de Bâle de 1544. On ne sait pas à partir de quel exemplaire original ce fac-similé a été réalisé par la maison d'éditions *Culture et Civilisation* qui était située à cette époque au n° 115, avenue Gabriel Lebon à Bruxelles, mais qui a terminé ses activités depuis quelques décennies. Jusqu'à présent nous avons relevé la présence d'exemplaires de cette réédition à l'université de Salamanque, à la bibliothèque universitaire de Bern, à la bibliothèque universitaire de Würzburg et à la bibliothèque universitaire de Erlangen-Nürnberg. L'*Istituto dell'Enciclopedia Italiana* à Rome et la *Biblioteca di lettere e filosofia dell'Unversita' degli studi di Firenze* possèdent également un exemplaire, ainsi que la *New York Academy of Medicine* et la *Library of Congress* à Washington. Ce dernier exemplaire porte un ex-libris de la Library of Congress, avec des cachets de la bibliothèque et des annotations au crayon.

20 Voir le catalogue de l'University of California - Los Angeles : <http://catalog.library.ucla.edu>

21 Charles Donald O'MALLEY, Martha Teach GNUDI (comps.). *The John A. Benjamin Collection of Medical History. Catalogue & First Supplement*, University of California Press, Los Angeles, 1968, 56 p. (catalogue, 1964) and 9 p. (first supplement, 1966); voir p. 43, n. 543.

22 Richard EIMAS (comp. & ed.). Rhazes [Abu Bakr Muhammad ibn Zakaryia, al-Razi] (865-925), in *Heirs of Hippocrates*, University of Iowa Press, Iowa City (Iowa), 1990; voir le n°. 60, p. 19.

I.-4. La quatrième édition, Lyon : J. Tornaesius, 16°, 1551, 212 p.

Titre : le même que I.-2.

Cushing mentionne six exemplaires de cette édition, respectivement au *Royal College of Surgeons Library* à Londres ; bibliothèque universitaire de Louvain ; l'exemplaire personnel de Cushing, relié avec le traité *Morborum internorum prope omnium curatio* de J. Dubois, 1544 (il se trouve maintenant à la *Yale University Library*) ; *Library of Dr. John F. Fulton* dans *Historical Library* de la Yale University School of Medicine à New Haven (Connecticut) ; dans la collection du Dr. LeRoy Crummer à l'université de Michigan à Ann Harbor (Michigan) et à la *Medical Society of the County of Kings and Academy of Medicine* à Brooklyn (New York). La *Bibliotheca Walleriana* (Uppsala) possède également un exemplaire qui provient apparemment de Waller. À Louvain cette I.-4 n'est plus visible. Probablement a-t-elle été consumée par les flammes en 1914 ou 1940. De ce fait Louvain ne possède plus aucun exemplaire de la *Paraphrasis*. D'autres exemplaires existent encore dans le monde : *Bibliotheca Apostolica Vaticana* ; *Bibliotheca Nazionale Universitaria di Torino*, *National Library of Medicine* à Bethesda (Maryland), Bibliothèque de l'université d'Iowa ; *Bibliothèque nationale de France* ; *Bibliothèque Universitaire Santé* à Lyon ; *Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier* ; *Universitätsbibliothek Wien* ; *Universitätsbibliothek Basel* ; Bibliothèque universitaire de Barcelone ; *Staatsbibliothek zu Berlin-Preussischer Kulturbesitz*, *Universitätsbibliothek Göttingen* et *Universitätsbibliothek Erlangen-Nürnberg*.

Elly Cockx-Indestege a encore découvert deux exemplaires de cette quatrième édition en Belgique, l'un à la Bibliothèque royale à Bruxelles, l'autre à la Bibliothèque universitaire de Mons (cf. note 15).

I.-5. La cinquième édition, Wittenberg : Crato (Krafft), 8°, 1586, 164 p.

Titre : le même que I.-2.

On a ajouté un *index* des médicaments composés les plus importants, dont la recette se trouve dans le livre.

Cushing mentionne son propre exemplaire, qui se trouve maintenant à la *Yale University Library*. Mais il y en a encore un à la *National Library of Medicine* à Bethesda (Maryland). En Allemagne nous avons recensé trois exemplaires : *Staatliche Bibliothek Regensburg*, *Universitätsbibliothek Göttingen* et *Universitätsbibliothek Erlangen-Nürnberg*.

I.-6. La sixième édition, Wittenberg : Z. Lehmann, 8°, 1592, 184 p.

Titre : *Paraphrasis, in nonum librum Rhazae, medici Arabis clariss. ad Regem Almansorem, de affectuum singularum corporis partium curatione, Andrea Wesalio. Rerum ac verborum in hoc opere memorabilium diligentissimus Index. Witebergae. Typis Zacharioe. Lehmanni. 1592.*

[(Titre, voir I, 1) Wittenberg, Imprimerie Zacharias. Lehmann, 1592].

Cette édition est une réimpression page à page de la précédente. Le titre n'était même pas connu par Cushing, qui renvoyait à de Feyfer « et d'autres » – sans doute F. van der Haeghen – qui avaient aussi vu cette édition. Il mentionnait seulement un exemplaire, celui du *Royal College of Surgeons Library* à Londres qu'il n'avait pas la possibilité de consulter, étant donné les circonstances de la guerre. Aujourd'hui, cet exemplaire se trouve à la bibliothèque universitaire d'Aberdeen. Il y en a un autre à la *Österreichische Nationalbibliothek* à Vienne et deux en Allemagne : *Universitätsbibliothek Erlangen-Nürnberg* et *Staatsbibliothek zu Berlin-Preussischer Kulturbesitz*.

À part le facsimile [I.-3a] de 1973, il n'y a plus d'éditions nouvelles connues de la *Paraphrasis* depuis 1592, vraisemblablement parce que son contenu était déjà dépassé, mais surtout parce que, vingt-huit ans après sa mort, le nom de Vésale était de plus en plus identifié avec la *Fabrica*, son *opus magnum* anatomique, qui avait fait tant de bruit et par lequel il est devenu immortel. Elly Cockx-Indestege qui a découvert les cinq exemplaires mentionnés en Belgique n'a pas non plus répertorié d'éditions ultérieures à 1592 (cf. note 15).

L'édition *princeps* : les exemplaires connus à ce jour

Vésale n'a vraisemblablement pas fait imprimer beaucoup d'exemplaires de son premier ouvrage. Le tirage n'en est pas connu. Mais il est remarquable que l'inventaire de Hieronymus Cloet, qui avait sa librairie humaniste à la « Schipstrate » (Rue du bateau, en lat. *Navalistrata* ou *Platea Navium*) à Louvain à coté du *Collegium Trilingue*, mentionne pour l'année 1543 – donc six ans après la publication – encore trois exemplaires de l'édition de Rescius. Cet inventaire occupant 22 folios est conservé dans les archives universitaires de Louvain et provient de Henry de Vocht. L'ensemble comptait un peu plus de mille titres, qui n'étaient pas classés de manière systématique, ce qui devait avoir compliqué la recherche pour les clients. Bien que le vendeur régulier des éditions de Rescius ne fût pas Cloet mais bien Bartholomaeus Gravius, l'inventaire de Cloet compte néanmoins plusieurs exemplaires de l'ancien professeur de grec de Vésale. La librairie de Gravius était située dans la maison *Gulden Zonne* (le Soleil doré) dans la Rue de Malines, en face de celle de Cloet et de l'entrée du *Collegium Trilingue*²³.

Outre l'exemplaire perdu dans l'incendie de la Bibliothèque universitaire de Louvain, Cushing avait donc mentionné en 1943 trois exemplaires conservés de cette première édition : celui du Dr. Erik Waller de Suède, celui du *British Museum* à Londres et celui de la bibliothèque nationale d'Autriche. Mais nous en avons recensé davantage.

[1. Louvain Bibliothèque universitaire détruit]

H. Cushing signale que cet exemplaire a été perdu dans l'incendie de la bibliothèque universitaire en 1914²⁴. Au même moment disparaissait aussi le précieux exemplaire de la première édition de la *Fabrica* (1543), un don que l'Empereur Charles Quint lui-même avait fait à la bibliothèque, tout comme un exemplaire de la *Fabrica* de 1552 et un exemplaire extrêmement rare de l'*Epitome* sur vélin, qui d'après Cushing était colorié à la main²⁵.

C'est cet exemplaire perdu de la *Paraphrasis* qui a été employé par Ferdinand van der Haeghen pour sa description dans la *Bibliotheca Belgica*²⁶. Il correspond en effet complètement à la première édition. Il contenait la lettre *Candido lectori* à la fin, avant l'aperçu des sujets traités. Van der Haeghen donne aussi un résumé de la dédicace à Florenas aussi bien que de la lettre au lecteur. Il termine avec une longue citation de l'*Epistola radicis Chynae*, dans laquelle Vésale explique les motifs qui l'ont poussé à brûler lui-même un certain nombre de ses livres et lesquels.

23 Pierre DELSAERDT. De boekhandelsinventaris van Hieronymus Cloet, 1543 [L'inventaire de la bibliothèque de Hieronymus Cloet, 1543], in IDEM, *Suam quisque bibliothecam : boekhandel en particulier boekenbezit aan de oude Leuvense universiteit, 16de - 18de eeuw*, Leuven, 2000, 497 p.; cf. bijlage bij hoofdstuk 3 : Een humanistische boekhandel naast het *Collegium Trilingue* : Hieronymus Cloet en zijn boekenassortiment in 1543. 609 : Wasaleus [sic] in librum Razi III - Drie exemplaren van Andreas VESALIUS, *Paraphrasis in nonum librum Rhazae medici Arabis clariss. ad regem Almansorem, de singularum corporis partium affectuum curatione*, Leuven : Rutgerus Rescius, 1537, 8° (NK 4089).

24 Harvey CUSHING. *op. cit.*, p. 7.

25 Cf. note 16; Harvey CUSHING. *op. cit.*, p. 112.

26 [HAEGHEN, Ferdinand van der]. Liste sommaire des œuvres d'André Vésale, in « Rhazes », *Bibliotheca Belgica - Bibliographie générale des Pays Bas, par le bibliothécaire en chef [Ferdinand van der Haeghen] et les conservateurs de la bibliothèque de l'université de Gand*, Première série, Gand : C. Vyt, 1880-1890, Vol. 25.

2. Lisbonne Biblioteca Nacional de Portugal S.A. 9333 P.

Reliure contemporaine en cuir brun, sans dos, et en mauvais état. Quelques pages montrent des trous de vers. Dans les marges il y a des annotations contemporaines et il y a des soulignements dans le texte. Cet exemplaire contient la lettre *Candido lectori*, l'index et les *errata*. La dernière page manque. Les bords des pages sont coupés. Il est conservé dans la collection du fonds général (*Fundo general*).

3. Londres British Library 544.b.14

Aujourd'hui c'est le seul exemplaire conservé à la *British Library*. Au temps de Cushing la *British Library* était nommée *la National Library* et faisait partie du *British Museum*. Il est relié dans une reliure verte du *British Museum Library* du XIX^e siècle. La lettre *Candido lectori* est présente. L'exemplaire ne contient pas d'informations sur des propriétaires précédents. Seul y figure le cachet "Museum Britannicum" qui était utilisé entre 1753 et 1836. Il appartenait auparavant à Sir Hans Sloane (1660-1753), un médecin et collectionneur de livres du nord de l'Irlande.

4. Londres Wellcome Library b1669272x (record no. 54255434)

Relié en veau tacheté du XIX^e siècle avec un bord doré et le dos doré, façonné d'étiquettes en cuir rouge « PARAPHRASIS / IN NONUM / LIBRUM / RHAZAE », et en cuir vert « A. WESALIUS. » ; en bas, de nouveau en rouge, « 1537 ». Sur la page de titre, au milieu, sous le titre, il y a une signature en caractères d'imprimerie « IOH.MAURITIUS »²⁷ et deux cachets ronds environ de la même taille : un au milieu contre le bord de gauche « MEDICAL SOCIETY OF LONDON » avec un centre vide, et le second en bas et à droite « * MEDICAL SOCIETY OF LONDON * CHANDOS ST. CAVENDISH SQ. W. L. », avec au centre « ESTABLISHED 1773. ». Sur le verso ces cachets sont visibles à travers le papier. Le verso est pourvu à son tour de deux autres cachets, rectangulaires avec des coins aplatis, en haut « BRITISH MUSEUM / SALE DUPLICATE / 1787 », en bas « MVSEVM / BRITAN / NICVM ». Tout en bas et au milieu en écriture manuscrite « II 2 ». La dernière page O8 manque²⁸.

L'exemplaire provient de la bibliothèque de John Morris, acheté en 1660 par Charles II. Il faisait partie de la *Old Royal Library* donnée en 1757 par le roi George II au *British Museum*. Ce dernier l'a vendu en 1787 dans les 'British Museum duplicate sales' à James Sims (lot 2267, 6d), dont la collection a été achetée à son tour en 1800 par la *Medical Society of London*. Ensuite, cet exemplaire a été transféré, avec une partie substantielle de la collection, à la *Wellcome Library* en 1967²⁹. Le *British Museum* doit donc avoir possédé, entre 1757 et 1787, deux exemplaires.

27 Ioh. Mauritius est la signature de Johannes de Nassau ou Jean VI de Nassau-Dillenburg, aussi Jan - ou Johan - VI le Vieux (Wiesbaden, 22 novembre 1535 - Dillenburg, 8 octobre 1606). (Communication personnelle de Jan Roegiers à Omer Steeno le 17 novembre 2010). Ce Ioh. Mauritius était le deuxième fils de Guillaume le Riche et de Juliana de Stolberg et un frère plus jeune de Guillaume d'Orange. On peut le considérer comme l'ancêtre de la dynastie hollandaise régnante actuellement. Johannes de Nassau se maria trois fois : le 16 juin 1559 avec Elisabeth de Leuchtenberg (1537- 1579), avec laquelle il eut treize enfants, le 13 septembre 1580 avec Cunigonda Jacoba van de Palts (1556-1586), avec laquelle il eut quatre enfants et le 14 juin 1586 avec Johanna van Sayn-Wittgenstein (1561-1622), qui lui donna sept enfants. Voir Wikipedia http://nl.wikipedia.org/wiki/Jan_VI_van_Nassau-Dillenburg consulté le 18.11.2010.

28 Voir le catalogue de la Wellcome Library : <http://library.wellcome.ac.uk>

29 *Ibid.* et Julianne SIMPSON. Correspondance du 28 et 29 juillet 2010 à Maurits Biesbrouck.

5. Madrid Universidad Complutense de Madrid (U.C.M.)

‘Complutense’ indique l’origine de l’Alcala de Henares, la vieille ville universitaire où Don Carlos a eu son accident. Sur la page de titre en haut au milieu il y a une date : “1372”, dans le coin supérieur gauche “3”, dans le coin supérieur droit mais un peu plus bas “C92”. En bas il y a un cachet ovale et horizontal avec au milieu “BIBLIOTECA”. Dans le titre le nom de “Wesalio” est souligné. Le cachet se répète en bas de la première page de la dédicace et sur le folio 49r dans la marge extérieure. Plusieurs passages sont soulignés dans le texte, ça et là des annotations dans les marges. On peut consulter cet exemplaire en ligne.

Le propriétaire précédent était Antonio Hernández Morejón (Alaejos, Valladolid, 7 juillet 1773 – Madrid, 14 juillet 1836), médecin et historien de la médecine.

6. Uppsala Uppsala universitetsbibliotek

Comme nous l’avons déjà vu, Cushing a utilisé cet exemplaire contenant la lettre au lecteur pour la description de l’ouvrage dans sa *Bio-Bibliography of Andreas Vesalius* (1943). Dimensions 14,1 x 10,6 cm. La page de titre ne montre pas de particularités. Cushing mentionne une urne en forme de sablier comme filigrane en haut de chaque huitième page environ. Sur la dernière page il y a les annotations dont parle Erik Waller dans sa lettre du 5 mars 1937 : “I only know of one other recorded copy of the Louvain edition : namely, that cited by de Feyfer ; and what you say of your copy having some annotations on the last leaf which suggest Vesal’s own handwriting is most exciting.” Cet exemplaire provient donc de la collection du Dr. Erik Waller. Hans Sallander, qui compilait à Uppsala la collection de Waller mentionne un ex-libris d’Adolphus Carey, membre d’une famille anglaise renommée³⁰.

7. Vienne Österreichische Nationalbibliothek 70.Cc.236

Les pages O3–6 manquent, comprenant donc la lettre au lecteur, l’*index* et aussi O8. C’est cet exemplaire qui était exposé du 31 janvier au 25 avril 1976 au Musée communal de Louvain à l’exposition pour le 550^e anniversaire de la fondation de l’Université de Louvain.

Il appartenait auparavant à Wolfgang Lazius, puis à la *K. u. K. Hofbibliothek Wien (Bibl. Palat. Vinodobonensis)*, mais en 1976, il se trouvait à Vienne dans la *Österreichische Staatsbibliothek*, où il est toujours. La bibliothèque en a aussi une copie sur microfilm (MF 556)³¹.

8. Yale. Yale University Library

Le Dr. John Allison Benjamin (1906 – 25 décembre 1992), un urologue américain, a trouvé cet exemplaire chez un antiquaire à Galt (Ontario, environ 70 lieues à l’ouest de Toronto). En mai 1946 il le donnait au Dr. John F. Fulton pour en faire une copie photostatique à Yale afin d’y compléter la collection de Cushing³². En 1963 Benjamin le donnait à la *Medical Library* de

30 Hans SALLANDER. *Bibliotheca Walleriana, a catalogue of the Erik Waller collection*, Almqvist & Wiksell, Stockholm, 1955, 2 vols. : I, 471 p., II, 494 p.

31 Gerard van der SCHUEREN. [364-367] : Andreas Vesalius. In J. ROEGIERS (ed.), *550 Jaar Universiteit Leuven 1425-1975*, Stedelijk Museum, Leuven : 1976, 259-261 [voir p. 259 n. 365].

32 John Allison BENJAMIN. A Vesalian treasure is found, Andreas Vesalius’s first publication, *University of Rochester Library Bulletin*, 1947, 2, n° 3, 53-55.

l'université de Yale³³. Cet exemplaire n'est pas mentionné par O'Malley & Gnudi (1968), ce qui indique qu'il ne se trouvait plus dans la collection de Benjamin en 1964³⁴. Thomas G. Falco, un chercheur à la bibliothèque universitaire de Yale, confirme que le docteur Benjamin y a effectivement donné son exemplaire qui contient aussi la lettre au lecteur (*Candido lectori*)³⁵.

Le 21 septembre 1946 le docteur Dr. John F. Fulton envoyait une lettre à son confrère John A. Benjamin à New York, accompagnant son précieux exemplaire qu'il lui renvoyait après en avoir fait la reproduction photostatique. À ce moment-là il n'y avait que trois exemplaires connus et le Dr. Waller n'en était même pas au courant. D'après cette lettre il pensait qu'excepté le sien, il n'y avait qu'un seul autre exemplaire (peut-être celui du *British Museum* à Londres). Pour cette raison Fulton lui envoya une copie au carbone dans l'intention de faire connaître que le Dr. Benjamin possédait aussi un exemplaire. Cushing savait déjà depuis quelques années qu'il existait au moins trois exemplaires. Mais ni Fulton, ni Benjamin ou Waller n'étaient à la hauteur. Il est remarquable que Fulton mentionne dans cette même lettre qu'il disposait à ce moment précis du premier exemplaire de la bio-bibliographie de Vésale par Cushing (New York : Schuman's, 1943). Il avait cette information sous la main sans le savoir³⁶. Le catalogue en ligne Orbis de la bibliothèque universitaire de Yale mentionne pour le moment aussi bien la photocopie dont parle l'article du Dr. Benjamin, que l'exemplaire qu'il a donné³⁷. Sur la page de titre on voit en haut et à droite le nom de Ch. Lewis, vraisemblablement un ancien propriétaire.

9. Paris. Bibliothèque interuniversitaire de santé de Paris (BIU Santé) : un *unicum*

Sur la page de titre, en haut et à droite se trouve une cote "33336". À droite du titre imprimé, un cachet ovale vertical représente le profil gauche d'Hippocrate, surmontant son nom en caractères grecs "Hippokrates" et entouré de la mention "ECOLE DE SANTE DE PARIS 14 FRIMAIRE AN III". Sous les *errata* du dernier folio, un ex-libris manuscrit est partiellement effacé. On peut le lire encore comme "Joh[annes?] ... Lovanio libro". La partie après "Joh" n'est plus lisible à cause d'une tache horizontale. La signification des deux déliés à la fin du prénom et de *Lovanio* n'est pas claire.

Cet exemplaire est un *unicum* parce qu'il contient au lieu de la lettre au lecteur (*Candido lectori*) une lettre de Vésale adressée à son ami Rutgerus Giffeus Buscoducensis, resté inconnu jusqu'à ces derniers temps³⁸. Ce Rutger de Geffen ou Roger de Giffen, nom sous lequel il est également cité, était originaire de Geffen, une petite commune tout près de Bois le Duc. Il s'inscrivit à l'université de Louvain le 29 décembre 1530, à la même pédagogie – le *Pedagogium Castri* – que celle où Vésale s'était inscrit le 25 février de la même année. Il fut promu ès arts à Louvain en 1533. Plus tard il devint théologien et fut *tentator licentiandorum* pour la promotion de mars

33 *Finding Aid for the John Allison Benjamin Papers*. In III B. *History of medicine*, Box 4, Folder 17 : <http://www.oac.cdlib.org/data/13030/d2/tf4v19n9d2/files/tf4v19n9d2.pdf>

34 Cf. note 18.

35 Thomas FALCO. Correspondance personnelle le 10 et 14 septembre 2009.

36 John F. FULTON. *Letter to Dr. John A. Benjamin*, Historical Library Yale University School of Medicine, New Haven (Connecticut), 21 September 1946.

37 Voir le catalogue Orbis de la Yale University : <http://orbexpress.library.yale.edu>

38 Maurits BIESBROUCK. Rutgerus Giffeus, un nouvel ami d'André Vésale, qui fait de l'exemplaire de la *Paraphrasis* à la BIU Santé un exemplaire unique au monde. *Histoire des Sciences Médicales*, 2011, XLV, n° 2, 196-199, ill.

1539. Vésale devait l'avoir en très grande estime pour prendre la peine d'insérer une lettre personnelle à son nom et pousser R. Rescius à imprimer cet exemplaire-cadeau uniquement pour lui. Ce qui fait de la *Paraphrasis* de la BIUSanté une pièce unique. Il est à remarquer que plusieurs erreurs d'impression sont corrigées dans cette lettre pour Rutgerus Giffeus. Il n'a pas été possible de retracer la provenance de l'exemplaire.

La fière affirmation de Vésale selon laquelle il est le plus jeune auteur qui fût jamais sur le plan médical ne se trouve que dans cette lettre à Giffeus et ne figure pas dans la lettre au lecteur des autres exemplaires. Il faut aussi remarquer qu'il annonce déjà, tout comme à la fin de sa dédicace à Florenas, d'autres projets, notamment la réalisation de choses meilleures, dès que possible. Il est clair que Vésale jouait déjà avec l'idée de publier une œuvre plus élaborée, un projet qu'il répètera d'ailleurs dans ses *Tabulae anatomicae sex* de 1538, notamment dans la préface à Narcissus Parthenopeus Vertunus, archiatre de l'Empereur Charles Quint.

Le contenu de la première édition

Préface

Nous avons vu que la première édition commence avec une *Præfatio* dédiée à Florenas : *Ornatissimo Viro D. Nicolao Florenati, inuictiss. Caroli Caesaris Medico peritiss.* Elle est datée : *Bruxellis Cal. Feb. An. M.D.XXXVII.* Vésale fait connaître que c'est Florenas qui l'a incité à étudier la médecine et qui lui a donné une bonne méthode de travail. Il remarque combien la méthode thérapeutique de son temps est éloignée de celle des Grecs et reste marquée par celle des Barbares et des Arabes. C'est la raison pour laquelle il trouve important de comparer sur ce point les Arabes et les Grecs afin de ne rien laisser se perdre ; cette méthode a déjà été recommandée aux étudiants en médecine par les meilleurs professeurs à Paris. Suivant ces conseils, Vésale commence par comparer Rhazès, qui selon Jacques Dubois (Iacobus Sylvius) dépassait tous les autres, avec ce qu'avaient écrit les Grecs, d'autant plus qu'il traitait presque toutes les maladies dans ce petit livre et qu'il différait peu de la doctrine des Grecs. Son intention était d'éliminer toutes les fautes et de présenter un texte dans un latin élégant. En effet, on assistait depuis une douzaine d'années à une évolution pour repousser les faux médicaments et mettre de l'ordre dans leurs dénominations. C'est pour cette raison qu'il choisit de corriger une traduction de Rhazès. Son travail n'est donc pas une nouvelle traduction mot à mot, c'est une paraphrase, ce qui lui donne la liberté d'ajouter quand il le juge nécessaire et d'expliquer ce qui est obscur. Enfin il prie Florenas de continuer à lui écrire des lettres et à le guider pendant ses études jusqu'au moment où il pourra lui offrir quelque chose de plus grand et de plus digne de lui (*donec maiora & tuæ excellenti doctrinae digniora paravero*). Il reprend ici le projet de publier une grande œuvre, projet qu'il exprime aussi, avec d'autres mots, à la fin de sa lettre à Rutgerus Giffeus.

Poème

La préface est suivie d'un poème de huit vers par Jodocus Velsius de la Haye (*ca.* 1510 - après 1581). Jodocus (aussi Judocus, Justus) Velsius ou Joost Welsens étudia entre autres à Louvain, où il fréquenta le *Collegium Trilingue* jusqu'en 1537. Il y fit peut-être la connaissance de Vésale. Il fut promu au grade de *Dr. art. et med.* en 1538 à Bologne, et il établit sa pratique entre le 22 novembre 1540 et le 1^{er} janvier 1541 à Anvers. Cette même année il obtenait aussi le grade de docteur en médecine à Louvain, où il rencontrait l'humaniste portugais Damião de Gois. Persécuté par l'Inquisition pour hérésie, il s'enfuit de Louvain vers Pâques 1544 et se fixa à Strasbourg, où il résida jusqu'en 1550. Le 17 novembre 1545 il y devint chanoine au *Sint-Thomasstift* (l'église collégiale) ; selon un acte du 17 octobre 1548, il se maria avec Beatrice von Steinhoven. En 1550 il alla à Cologne. Le Conseil de Cologne, qui envisageait d'établir à l'université un collège des trois langues, comme à Louvain, nomma Velsius professeur de philosophie et de grec en août 1550. Parce qu'il était marié, il ne put obtenir de prébende de l'université, mais il fut rétribué par le Conseil de la Ville, et son revenu augmenta encore en 1551 et en 1552. Catholique au début il inclina ensuite au protestantisme. En 1554 il reprocha à l'université de Cologne de ne pas prêcher la vraie doctrine du christianisme, ce qui conduisit à une controverse de longue durée. Après une intervention par la faculté de théologie de Louvain en

novembre 1554, il fut emprisonné de décembre 1555 jusqu'au mois de mars suivant. Comme professeur de grec et de philosophie, il resta lié jusqu'en 1556 à l'université de Cologne, mais plus tard il mena une vie errante. Au cours du mois de septembre de la même année il causa un scandale à Strasbourg en attaquant Calvin en public au sujet de sa doctrine de la prédestination. Le 15 avril 1557, il était mis à pied par le conseil communal. Jusqu'en 1562 il résida alors aussi bien à Francfort qu'à Heidelberg, de nouveau à Strasbourg, puis à Bâle, à Zurich, retournant ensuite vers Heidelberg en allant plus tard à Marburg. Même pendant cette période il publia plusieurs ouvrages. Au début de 1563 il se trouvait à Londres, où il présentait son *Christiani Humanis Norma* à l'évêque Edm. Grindal. Cette même année il retournait aux Pays-Bas où il avait une résidence dans plusieurs villes ; il se trouvait à Groningen en avril 1566 où il se remaria avec Grete Cassens, il était à Leiden en 1578 et en 1580-1581, année où on perd sa trace. Il écrivit bon nombre d'ouvrages sur la médecine, la philosophie et les mathématiques, dont plusieurs traductions et commentaires. Tout comme Vésale, il faisait appel à Oporinus comme imprimeur pour certains de ses livres. Mais ayant causé plusieurs scandales dans les lieux où il apparaissait, il fut considéré comme hérétique et devint un homme isolé. Il jouissait pourtant d'une bonne réputation dans le milieu scientifique. Il existe une bibliographie et une littérature prolifiques sur J. Velsius³⁹.

La lettre au lecteur / à Giffeus

Le texte des quatre-vingt-cinq chapitres sur la pathologie est suivi de la lettre au lecteur *Candido lectori*, datée *Anno. 1537. Men. Mar.* (lettre remplacée par une lettre à peu près identique, adressée à Rutgerus Giffeus, datée *Lovanii. Anno. 1537* dans l'exemplaire *unicum* de la BIU Santé) sur deux pages, puis d'un index reprenant les titres de tous les chapitres. La dernière page contient les *errata*. Il n'y a pas de colophon. Dans sa bio-bibliographie de Vésale, Cushing a traduit en anglais le poème, la dédicace et la lettre au lecteur.

Le texte

Le choix du sujet par Vésale n'est pas surprenant. L'œuvre de Rhazès suscitait beaucoup d'intérêt ; Jacques Dubois, par exemple, un des professeurs de Vésale à Paris, avait de l'admiration pour cet auteur arabe. Vésale disposait d'un exemplaire d'un ouvrage de Rhazès provenant de son grand-père, et avait été encouragé à écrire cette paraphrase par Nicolas Florenas. Autant le *Neuvième livre de Rhazès au roi Almansor* était connu au temps de Vésale, autant de nos jours il n'a qu'une valeur historique, parce que ses concepts médicaux sont pour la plus grande partie dépassés. Il s'agit d'un aperçu de la plupart des maladies et de leurs traitements, essentiellement fondés sur l'emploi d'une polypharmacopée végétale et d'autres produits que l'on rencontre dans la nature.

39 Valerius ANDREAS. Iustus Velsius. In *Bibliotheca Belgica : de Belgis vita scriptisque claris. Praemissa topographica Belgii totius seu Germaniae inferioris descriptione*, Editio renovata, et tertia parte auctior, Jacobus Zegers, Lovanii, 1643, 605-606; Philippe DENIS. Justus Velsius (Welsens). In André SÉGUENNY (ed.), *Bibliotheca dissidentium : Répertoire des non-conformistes religieux des seizième et dix-septième siècles*, Bibliotheca Bibliographica Aureliana LXXIX, Tome I, Valentin Koerner, Baden-Baden, 1980, 49-95; J.V. POLLET. Justus Velsius. In IDEM, *Martin Bucer*, Tome I. *Études*, E.J. Brill, Leiden, 1977, 323-341; Klaus-Bernward SPRINGER. Velsius (Velsen, Welsens). In *Biographisches-Bibliographisches Kirchenlexikon*, Spalten, 2002, XX, 1492-1495; Jean-Noël PAQUOT. Josse Velsen, ou Justus Velsius. In IDEM, *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas, de la Principauté de Liège, et de quelques contrées voisines*, Tome second, L'imprimerie académique, Louvain, 1768, 334-336; *Wikipedia* : Justus Velsius, consulté le 17 décembre 2010 : http://en.wikipedia.org/wiki/Justus_Velsius.

Remerciements

Nous remercions le Dr. Theodoor Goddeeris (Courtrai) pour ses avis utiles et pour la lecture du manuscrit.

Nous remercions chaleureusement madame le professeur Jacqueline Vons (Université François-Rabelais de Tours, CESR) pour sa révision de l'article.